

AVANT-PROPOS

À la recherche du futur... vu d'ici

Ne croyez que ceux qui doutent.

Lu Xun

Curieux de ce qui se dit sur les deux prochaines décennies, j'y suis allé voir. J'ai interrogé et écouté citoyens et consommateurs, prospectivistes et futurologues. C'est mon métier : mener des études et des recherches en psychosociologie de la consommation. Avec une particularité : les méthodes qualitatives. Le qualitatif explore les choses de la vie de tous les jours à la manière de l'aventurier qui remonte le fleuve en pirogue – il risque de recevoir des flèches empoisonnées dans le derrière ! Il est sur la ligne de front, il parle à chacun, les yeux dans les yeux. Il participe à la vie des « vraies gens ». Il rencontre le monde réel qui ne se cache ni derrière les chiffres ni derrière les théories. C'est donc là que j'ai mené cette enquête. L'exercice consistait à explorer les contes et les légendes que déjà l'on imagine, les ragots et les rumeurs qui vont se propager, les faits et les méfaits que l'on soupçonne, les promesses et les espoirs que le monde d'aujourd'hui raconte sur celui de demain. J'ai cherché à me mettre dans la position d'un observateur actif décidé à regarder et à s'impliquer puisque, avec les progrès de la médecine, on a des chances de vivre l'aventure. Comme chacun parlait de possibles et de probables, de désirs et de fantasmes, ce que j'observais était du virtuel, ce à quoi je participais était de l'éventuel. C'est ainsi que, bardé d'incertitudes, j'ai emprunté les chemins qui se sont présentés. J'en suis revenu tout imprégné de ce que j'ai rencontré.

Le lecteur doit donc être alerté. Cette enquête ressemble à notre perception du futur. Elle est aussi déroutante que nos vingt prochaines années vues de là où nous sommes. C'est une cybercaverne

d'Ali Baba. S'y entassent, pêle-mêle, les perles semi-précieuses d'une haute technologie toujours plus téméraire, les coffres poussiéreux d'une nostalgie indécrottable, des règles du jeu sociétal qui s'agitent et d'autres immuables, et mille morceaux d'un passé-présent-futur qui gravitent autour. Un sentiment de déjà-vu, un autre d'improbable. Du bricolé, du rapiécé, tout de bric et de broc. Pas une seconde pour s'ennuyer.

À quoi est-ce dû ?

Est-ce parce cette enquête relève de la pensée buissonnière ? C'est-à-dire pas bien académique, fureteuse et furtive ? La pensée buissonnière relève de la « sérendipité », c'est-à-dire l'art de saisir au bond ce qu'on cherchait sans le savoir. C'est une technique nomade, un art de survie dans la forêt, une façon peut-être de chevaucher la flèche qu'on vous décoche. C'est une façon de faire feu de tout bois. Cette flèche, c'est de l'information. Brute. C'est ainsi que je glanais la matière première de cette enquête. Cette matière, ce sont des fragments, des bribes, des passages lancés. Quelquefois ce sont des leurres, et j'ai dû m'y laisser prendre. D'autres fois, ce sont de bonnes prises, mais comment savoir ? Ma recherche a fini par ressembler à ce que j'étudiais.

Est-ce parce qu'il n'y a aucune raison pour que le futur soit plus malin que le présent, c'est-à-dire aucune raison pour que les choses s'arrangent et que, dans les années qui viennent, nous soyons mieux organisés, plus cohérents, moins contradictoires, plus sages ? Ce futur excite, amuse, terrifie. Un futur vu d'ici, de l'Extrême-Occident, comme un dernier regard avant que les polarités basculent, avant que l'Occident ne devienne un territoire exotique. Et pourquoi pas ? Soyons beau joueur.



Ce futur, c'est déjà maintenant et c'est une interrogation : réalité et/ou fiction ? Une enquête sur le futur, dans le futur, est forcément fictive et pourtant chaque jour qui passe nous rapproche de son réel bien réel. Nous sommes entrés dans une ère où l'opposition entre la réalité et la fiction ne convainc plus personne. Les technologies dans le monde réel ainsi que les avancées dans le monde spirituel et mental ont créé une porosité entre le patent et l'invisible, entre l'avéré et l'imaginaire. La fiction nous en apprend plus sur le réel que le documentaire. C'est ainsi qu'il m'a semblé devoir témoigner de ce travail : une promenade en équilibre entre les deux.

On peut donc s'apprêter à lire ce livre comme on regarde un film.

On entre tout de suite dans le vif du sujet. Les gros plans sur *les tribulations du moi* font la part belle aux personnes – vous et moi. Qui est-on? Où va-t-on? avec qui? dans quelles tribus? comment? dans quel courant du fleuve? du côté de l'*upstream* – c'est-à-dire vers l'amont, à contre-courant, en défricheur? du côté du *mainstream* – c'est-à-dire vers le confort protecteur de l'appartenance au plus grand nombre? ou du côté du *downstream*, c'est-à-dire vers la pente naturelle d'une permissivité insouciante ou décalée?

Des plans de coupe racontent ensuite notre *art de vivre* ses inflexions, ses sidérations, ses facéties. C'est le gras de l'enquête. Les choses simples de la vie le seront-elles encore? Comment va-t-on « gérer le quotidien »? Surprises et déceptions sont au rendez-vous. Ce qu'il faut prendre comme une excellente nouvelle : le neuf ne viendra sans doute pas de là où on l'attend.

Un travelling évoque ensuite la *mobilité* à laquelle un chapitre entier est consacré, parce que la planète sera un immense terrain de jeux que l'on visitera, mobile ou immobile.

Une voix off chuchote dans un court interlude qu'il faut sans doute faire confiance aux artistes mais se méfier des chuchoteurs. Ce qui menace les vingt ans qui viennent, c'est probablement l'indécrottable et méchante bêtise, d'où *quelques sujets d'inquiétude*.

On cherche alors à définir *l'horizon de nos utopies*, ce qui permet de « situer l'action » : les apocalypses annoncées ne sont pas une certitude, les mythes sont une mine inépuisable de représentations pour l'imaginaire collectif, les cycles sociétaux sont une source d'espoir et les accumulations de toutes sortes le meilleur moyen de faire passer la pilule.

Puis ce sont des plans larges sur les *lignes de haute tension*. On s'attarde ici sur les sept registres, les sept angles de vue qui vont donner le ton aux deux décennies qui viennent : de l'émancipation au surhumain. On notera que la technologie est réduite à une portion congrue. Les priorités seront ailleurs.

Des bonus permettent toutefois d'introduire *quelques paradigmes* éclairants : la musique, les médias, les marques, les mythodromes, le luxe – la panoplie de l'homme moderne des vingt ans qui viennent?

Enfin on s'intéresse à deux « passeurs », Pisani et Grunitzky, qui incarnent sans doute les réponses les plus enthousiasmantes et les plus virulentes aux théories du complot : une bienfaisante lumière, dans *les nuages et les carrefours*.

Il faut bien conclure. Après une illustration par le réel, on propose en annexe une série de mantras prospectifs. À déguster en

silence car, si tous les témoignages recueillis dans cette enquête sont forcément sujets à caution, ils sont aussi « un lieu de construction des mémoires collectives des sociétés actuelles¹ » et, tous, le point de départ de visions dont la subjectivité est peut-être toute la richesse.

Nous verrons bien.



Cette enquête n'est pas un ouvrage collectif – je prends la responsabilité de ce que j'écris et des citations que je convoque –, mais c'est une forme de travail à plusieurs. Lire, écouter, regarder aura entraîné une collaboration secrète et bienveillante avec tous les témoins et protagonistes.

On aura beau jeu de contester tel scénario taxé de décevante banalité, telle piste improbable, telle contre-vérité qui seront dénoncés sitôt lues ces pages. Ce qu'on va lire relève de l'imagination de chacun. Le grand moteur d'aujourd'hui, c'est la coopération entre experts et amateurs (frontière floue), entre consommateurs et producteurs (partenariat à la mode)... Tant que faire se pouvait, j'ai rendu à mes inspireurs ce qui leur revenait.

Enfin, parce qu'on n'imagine plus de lancer un film ou un produit sans un slogan plus ou moins mystérieux et prometteur, cette enquête ne pouvait non plus en faire l'économie. Voici donc quelques épigraphes. Première accumulation. Il va falloir s'y faire : le futur en sera saturé.

- ⊙ Nous pénétrons dans le XXI^e siècle avec les pouvoirs d'un demi-dieu et les instincts d'un primate.

(Thierry Gaudin)

- ⊙ Le futur a été créé pour être changé.

(Paulo Coelho)

- ⊙ Ne t'écarte pas des futurs possibles avant d'être certain que tu n'as rien à apprendre d'eux.

(Richard Bach)

- ⊙ Philosophiquement parlant, la mémoire n'est pas un prodige moindre que la divination du futur.

(Jorge Luis Borges)

- ⊙ Je ne pense jamais au futur. Il vient bien assez tôt.

(Albert Einstein)

1. Sophie Moirand, *Observer, analyser, comprendre*, PUF, 2007.

- ⊙ L'urgence, c'est le pressant avenir immédiat... le futur en train de se faire présent.

(Vladimir Jankélévitch)

- ⊙ Une fois qu'on a goûté au futur, on ne peut pas revenir en arrière.

(Paul Auster)

- ⊙ Les choses anciennes, déclarez-nous ce qu'elles furent, et nous y appliquerons notre cœur, pour en connaître l'issue.

(Isaïe, 41, 22)

- ⊙ Tout porte à croire qu'il existe un certain point de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas cessent d'être perçus contradictoirement.

(André Breton)

- ⊙ Les empires du futur seront spirituels.

(Winston Churchill)

- ⊙ Plus vous saurez regarder loin dans le passé, plus vous verrez loin dans le futur.

(Winston Churchill)

- ⊙ Le futur n'est plus ce qu'il était.

(André Fontaine)

- ⊙ Le futur appartient à celui qui a la plus longue mémoire.

(Friedrich Nietzsche)

- ⊙ Je préfère un futur imprévisible à un futur imposteur.

(Maurice Schumann)

- ⊙ La sagesse du futur, celle qui évitera le suicide de l'humanité, ne consistera plus à gagner du temps mais à le remplir, à le vivre, à en prendre toute la mesure.

(Jacques Attali)

- ⊙ Le futur c'est tout de suite.

(Guy Sorman)

- ⊙ L'avenir est trop immense pour qu'elle l'imagine, il arrivera, c'est tout.

(Annie Ernaux)

- ⊙ Le futur peut exister indépendamment de l'avenir qui lui n'est certain de rien. Le miracle serait que nous puissions marcher sur l'abîme.

Mais les miracles

Ne sont pas éternels.

(Michel Gorse)

- ⊙ À supposer qu'on laisse à la presse, à l'histoire et aux organisations non gouvernementales la totalité des témoignages présents et à venir, le champ

NOS 20 PROCHAINES ANNÉES

de la littérature n'en serait pas réduit d'un iota. L'imaginaire et le secret des hommes restent à découvrir.

(Luc Dellisse)

Et surtout...

☐ Le futur est déjà là. Simplement, il n'est pas réparti de manière uniforme.

(Robert Metcalfe)

Nous le constaterons en effet : le futur est un assemblage hétéroclite de champs temporels.

Au fond, personne ne sait rien sur rien. Le futur, c'est très intéressant, c'est très instable, « c'est tout de suite », dit Guy Sorman dans son blog. C'est bien là le propos. Ce futur incertain n'est peut-être que notre présent en costume.

Bien sûr, le trivial et le futile sont de la partie. La banalité quotidienne. Mais on peut toujours la réenchanter. C'est très tendance, le réenchancement ! C'est une preuve de bonne humeur et de bonne volonté. C'est notre liberté. Et on va en avoir besoin.

⇒ **Qu'est-ce qui fait courir les gens ?**

⇒ **Qu'imagine-t-on de nos vingt prochaines années ?**